

JOURNÉE D'ÉTUDES – 17 MARS 2017

**"SOYEZ AUTONOME" - ENTRE
RHÉTORIQUE ET NORMES SOCIALES**

PROGRAMME

13h30 - 13h45 - Introduction

13h45 - 14h20 - **Conférence d'ouverture par Anne Thévenot -
Professeure de Psychopathologie clinique
EA SULISOM**

Discussion

14h20 – 15h20 Première session

L'autonomie dans les pratiques éducatives :
du projet à la subversion des institutions

Marie Desaunay

doctorante en histoire contemporaine

« L'autonomie pédagogique des
enseignants dans l'Union française à la
veille des indépendances : entre respect
des programmes et adaptations »

Caroline Calba

doctorante en Sciences de l'éducation

« Autonomie d'apprentissage dans les
centres de ressources de langues »

15h20 - 15h40 : pause café

15h40 – 16h40 Deuxième session

L'autonomie politique prise et pensée dans
des contextes historiques

Francesca Tortorella

doctorante en histoire contemporaine

« L'autonomie dans le cadre du
mouvement antifasciste italien Giustizia e
libertà dans les années 1930 »

Gilles Vogt

doctorant en histoire contemporaine

« Libéré, délivré...des normes de la
neutralité ? La guerre de 1870 du conteur
danois Hans Christian Andersen »

16h40 – 17h40 Troisième session

Les dispositifs médicaux et sociaux en tant
qu'espaces d'autonomisation ?

Alexandra Gillet

doctorante en psychologie clinique

« Anciens grands prématurés : d'une
dépendance absolue vers l'émergence
d'une pensée, source d'autonomie »

José Alvarez

***doctorant en psychologie sociale et
Sciences de l'éducation***

« La question de l'autonomie chez les
jeunes en échec scolaire lors des ateliers
de « réflexivité » à l'école de la deuxième
chance »

**17h40 : Conclusion et mot de la fin par le
directeur Pascal Hintermeyer**

Le terme grec autonomos signifie, « celui qui se régit par ses propres lois ». Cette définition est susceptible d'interroger tout chercheur en SHS, tant elle porte à associer l'autonomie à l'anomie ou au relativisme. Un tel rapprochement fait largement écho à une certaine vision de l'homme contemporain, vantée ou décriée, auquel on reconnaîtrait le droit d'organiser sa propre vie en fonction de ce qu'il juge vraiment important et valable (Bloom, 1987). Parmi les détracteurs de cette vision de l'individu « autonome », nombreux sont ceux qui ont pointé la confusion de l'autonomie et d'une « culture du narcissisme » (Lasch, 1979), ou ont mis en tension la norme moderne d'individualisme et son dévoiement sous une forme ou une autre de promotion de la liberté autodéterminée (Taylor, 1994).

Cette confusion nourrit un certain déséquilibre dans notre appréhension des institutions. Ces dernières, qui renvoient selon E. Durkheim à «toutes les croyances et tous les modes de conduite institués par la collectivité», sont bel et bien sources de contraintes pour les individus. C'est un point sur lequel nombre de sociologues, dans des champs aussi variés que l'éducation, le travail, la famille ou la santé, ont insisté. C'est également le cas, pour ne citer qu'elles, de la psychiatrie et de la psychodynamique du travail, lorsqu'elles se penchent sur la mise à l'épreuve de l'autonomie des travailleurs par les «nouveaux managements» (Lise Demailly, 2011 ; Dejours et Gernet, 2012).



Comité d'organisation

Sihem Boudjedir - SuLiSom

Caroline Calba - LISEC

Johan Giry - SAGE

Christophe Humbert - DynamE

Rozette Yssouf - SuLiSom

